

novembre 2009

exposition photographique – vidéo  
du mardi 12 janvier au 21 février 2010

**LES FRONTIÈRES DE SABLE**  
documentation céline duval

mardi 12 janvier / entrée libre  
à 18 h 30 **conférence**

*Ces images qui prolifèrent* animée par Jean-Hugues Berrou  
en partenariat avec Le Quai – école supérieure d'art de Mulhouse  
à 19 h 30 **vernissage** en présence des artistes.

la galerie de La Filature / entrée libre  
du mardi au samedi de 11 h à 18 h 30, le dimanche de 14 h à 18 h  
et les soirs de spectacles.  
renseignements T + 33 (0)3 89 36 28 28 / [www.lafilature.org](http://www.lafilature.org)

**contacts presse**

Monique Lévy-Scheyen T +33 (0)3 89 36 28 32 / [mis@lafilature.org](mailto:mis@lafilature.org)  
Axelle Madoré T +33 (0)3 89 36 28 04 / [axelle.madore@lafilature.org](mailto:axelle.madore@lafilature.org)

## LES FRONTIÈRES DE SABLE

### documentation céline duval

Deux ou trois choses, pour faciliter l'entrée dans un univers aussi particulier. Car il s'agit bien d'un univers, avec sa physique propre, ses corps célestes ou non, ses lois de la gravité.

Il faut d'abord savoir que **documentation céline duval** (dcd) vit et travaille au bord de la mer, en Normandie. Ensuite, qu'elle ne prend pas elle-même la majorité des photographies qu'elle expose. Elle les découvre. Elle a ce regard particulier qui repère parmi mille images celle qui appartient à son univers, qui lui revient de droit. Une image qui va ajouter une pierre - un document - à cet édifice en construction qu'est dcd. D'où tous ces jeux de construction qui répondent en fait à une ambition photographique : faire l'inventaire d'un monde, même si cette Babel peut s'écrouler comme château de sable à la prochaine marée.

Mais revenons aux lois élémentaires. D'abord l'horizon, puisque c'est le titre d'une des pièces les plus emblématiques de l'artiste documentation céline duval, sans majuscule aucune, sans grandes verticales, vous noterez bien. Cet horizon est plutôt féminin. Un « Plan d'évasion » possible selon **Hervé Coqueret**, artiste invité qui photographie les scènes de cinéma où apparaissent les petits luminaires « exit » (sortie).

Les verticales, on s'en doutait un peu, sont plutôt masculines. Éminences à gravir ou à construire. Le vertical n'envisage l'horizontal que pour mieux le couper, le borner. Frontières à conquérir, barrières à édifier, lointaines ou si proches - à Nantes par exemple, comme le montre si bien la série d'images de **Frédéric Bridot**, second artiste invité.

Avec deux plans, vertical et horizontal, on peut obtenir de bonnes photographies. Mais il en faut un troisième pour avoir envie de s'y arrêter pour de bon. Et le troisième plan, c'est ici sans doute celui de la gravité.

Pas que cela soit grave, pire : la loi de la gravitation prise comme tragédie.

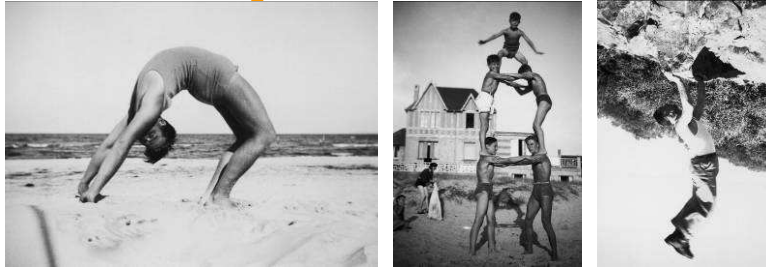
Tenaillés entre l'horizon féminin et la verticalité masculine, ces corps androgynes se soumettent – et cela apparemment sans la contrainte de personne – à des contorsions, suspensions, tortures, écrasements, chutes et ascensions, pitreries obscènes ou joyeuses, le plus souvent entourés de l'assentiment rieur propre à l'intelligence collective.

Mais parfois, moments de grâce, les lois desserrent leur emprise pour laisser naître ce qui va les subvertir. Alors une verticale funambule traverse un horizon sans catastrophe, un homme pourtant à jeun porte sans gravité la terre entière à bout de bras. Ou un horizon monte et descend, sensuel, vers le haut, vers le bas, si léger. Vas et viens d'un temps suspendu, à mi-hauteur.

documentation céline duval fait ici l'inventaire de nos tentatives – tour à tour joyeuses ou pathétiques – d'accéder à la lévitation. Et donc, en dernier lieu, cherche peut-être un corps enfin détaché de sa propre photographie.

Jean-Hugues Berrou, commissaire de l'exposition

## DOCUMENTATION CELINE DUVAL



### ŒUVRES EXPOSÉES

#### *Le secret de la montagne*

2004 – Poster, 60 x 99 cm, impression offset quadri, 400 ex.

Courtesy Semiose galerie-édition.

#### *homme-socle n°3*

2009 – Tirage lambda sur papier photo satin, 120 x 80 cm, cadre ramses, tampon au dos, 3 ex.

Courtesy Semiose galerie-édition.

#### *pyramide VII*

2008 – Tirage pigmentaire sur papier Hahnemühle, 120 x 80 cm, signé et daté au dos, 3 ex.

Courtesy Semiose galerie-édition.

#### *le pont.*

2009 – Tirage pigmentaire sur papier Hahnemühle, 80 x 120 cm, signé et daté au dos, 3 ex.

Courtesy Semiose galerie-édition.

#### *les conquérants.*

2009 – Tirage pigmentaire sur papier Hahnemühle, 80 x 120 cm, signé et daté au dos, 3 ex.

Courtesy Semiose galerie-édition.

#### *L'Ascension*

2010 – Papier peint, dimensions variables

Production La Filature, Scène nationale – Mulhouse.

#### *le funambule.*

2008 – Tirage pigmentaire sur papier Hahnemühle, 80 x 120 cm, signé et daté au dos, 3 ex.

Courtesy Semiose galerie-édition.

### *Horizons VI*

2009 – installation vidéo  
Courtesy Semiose galerie-édition.

### *L'édifice éphémère*

2009 – durée : 1 min 53  
Production : Mémoire audiovisuelle du Pôle Image Haute-Normandie, Rouen.  
Montage : Adrien Fauchoux  
Courtesy Semiose galerie-éditions.



## **BIOGRAPHIE**

Née en 1974, l'artiste documentation céline duval vit et travaille à Houlgate (Calvados). Elle constitue depuis plusieurs années un fonds iconographique de sources variées : photos de presse, publicités, images de mode découpées dans les magazines photos d'amateurs, cartes postales couleurs, trouvées aux puces ; ainsi que ses propres photos. Cette documentation est la base de la réalisation d'un ensemble d'éditions et de cahiers d'images, révélateurs de stéréotypes photographiques. À partir de ces images qu'elle collecte, documentation céline duval met en place des univers iconographiques. Ce sont nos corps qui sont mis en scène, et ces corps organisent une chorégraphie qui parle de la photographie. Entre autres choses, il y est question de temps suspendu, d'érotisme, de pesanteur et de moments de grâce. En fait, de nos corps sous l'emprise de leur propre photographie.

documentation céline duval — [www.doc-cd.net](http://www.doc-cd.net)

Coproduction documentation céline duval / Semiose galerie-édition / La Filature, Scène nationale – Mulhouse.

## ARTISTES INVITES PAR DOCUMENTATION CELINE DUVAL

### Hervé Coqueret



#### *Plan d'évasion*

2005, vidéo 13 min

Dans le roman *Moins que zéro* de Bret Easton Ellis, un stoïque adolescent reste hypnotisé par un slogan publicitaire sur une affiche : "Disparaître ici".

Un jour au cinéma, sur l'écran, j'ai trouvé un passage entre fiction et réalité.

Précisément dans une séquence de film où un personnage franchit une porte, avec au-dessus de l'encadrement, l'enseigne lumineuse "EXIT".

Dans la salle de cinéma la même signalisation, le même mot inscrit électriquement au dessus de la porte de sortie à droite de l'écran.

Les deux portes semblaient reliées : le personnage allait sortir du film et entrer dans la salle. EXIT.

Je suis définitivement attentif à chaque apparition de ce mot dans un film. Comme dans le roman d'Ellis je reste hypnotisé par un logo. Je note maintenant le titre du film et à quel moment le signal apparaît, ce point d'entrée, passage fictif entre deux mondes.

Hervé Coqueret

#### BIOGRAPHIE

Artiste en mouvement (Bourges, Lille, Toulouse), diplômé de l'École des Beaux arts de Nantes en 1999, Hervé Coqueret ancre sa démarche artistique dans une réflexion sur la matérialité des images au travers de photographies, d'installations ou de vidéos.

En 2009, en collaboration avec Cécile Bicler, il réalise son premier court métrage de fiction : *Patrick Patrick Club Suicide*.

## Frédéric Bridot



### *Nantes, une ville d'impulsion*

L'ensemble présenté ici prolonge une série de 2008 diffusée, comme mes autres travaux photographiques, par courriel à une liste d'abonnés dont le nombre grossit d'année en année par le jeu toujours amusant du bouche à oreille.

La série initiale comprenait et des portraits de passants saisis à la volée dans Nantes et - de cette même ville, des images de rues privées dont l'agencement et la sélection, dans mon répertoire bien augmenté en 2009, ont été pensés tout à fait différemment et comme une expérience nouvelle pour *Les frontières de sable*.

Pour vivre à Nantes depuis douze ans déjà en m'y sentant toujours étranger de par ma culture méditerranéenne, c'est depuis quatre ou cinq ans seulement que j'ai pu trouver un point de vue, un angle d'approche, pour photographier cette ville bien banale, sans histoire, si difficile à appréhender dans son exemplaire neutralité. Mais cette apparente inconsistance a toujours, de manière générale, stimulé mon travail photographique attaché au quotidien, à l'ordinaire, à scruter notre monde : là où nous vivons : ce que nous avons immédiatement sous les yeux.

Dans cette démarche s'inspirant de ce que l'on a appelé le style documentaire, mes séries se déploient aussi bien dans un registre proche du journal intime, que dans celui de la promenade subjective ou encore du portrait où l'individu est appréhendé dans son environnement, que ce soit pour ma grand-mère - comme toutes grand-mère, entourée de ses souvenirs à Toulon, ou pour Dany le jeune mendiant roumain qui fait la manche devant une boulangerie du centre de Nantes et vit dans un trou sous la cathédrale, l'un des quartiers les plus chics de la ville.

Enfin, mon travail de photographie se lit indépendamment de mon travail d'écriture, mais il est pour moi à la fois indispensable et complémentaire en regard de cette autre activité en ce qu'il me sort de mon monologue intérieur et le nourrit en retour. Ce travail d'écriture mené depuis de longues années va commencer à être diffusé dans le courant de l'année 2010.

Toutes les personnes intéressées à recevoir mes séries sont invitées à me laisser leurs coordonnées mail à l'adresse suivante : [frederic.bridot@numericable.fr](mailto:frederic.bridot@numericable.fr)

Frédéric Bridot

## BIOGRAPHIE

Né en 1973, diplômé des Écoles des Beaux arts de Toulon et de Nantes, Frédéric Bridot vit et travaille à Nantes. Il a été réceptionniste de nuit dans l'hôtellerie, photographe de pèlerins à Lourdes, libraire... tout en poursuivant avec patience et obstination son travail artistique à la fois littéraire et photographique, et dont la diffusion très confidentielle ne doit les honneurs d'une exposition qu'à la confiance, à la fidélité et à la non moins grande obstination de Céline Duval. Il l'en remercie infiniment.